

A M. l'Arab^e

opie.

N. 307.
327.

de Aug^{ste} 15.

Majesté

Monsieur

Je suis aussi 'loigné' que V. M. de songer à lui
à rien proposer au de mon chef. Il n'en est
vraiment pas saison. Je demande seulement
ce que je pourrai mander à Madame la Prin-
cesse l'opinion de V. M. sur ces projets, afin
que, sans perdre temps, elle puisse m'instruire
de ce dont elle jugera que je dois me con-
sulteur le Roy de Aug^{ste}, en cas que S. M. soit
contraint d'entendre à aucun emprunt.
Si vous avez la bonté de dire, Monsieur,
d'avec une fois recevoir ce petit papier, il n'y a
rien de pressé, et il suffit que demain il
puisse être déclaré de vos bonnes intentions.
Les ordres ne tarderont jamais qu'à vous être
connoître par mes dernières lettres.

[Faint, illegible handwritten text, likely bleed-through from the reverse side of the page.]